

## Renverser la table



par Adrien Montoille, Président des PP

**E**n évoquant dans de précédents *Grain de Sel* certaines mesures comme l'augmentation de la cotisation de membre de France Galop, ou la facturation à 60 euros pour obtenir sa carte d'accès aux hippodromes si on la préfère imprimée plutôt que sur un smartphone, nous avons reçu de nombreuses réactions qui témoignent de l'incompréhension des acteurs des courses qui ne peuvent ni concevoir ni admettre une telle évolution des conditions d'exercice de leur passion.

Chacun peut évidemment comprendre que la situation économique de notre Institution exige de mettre en place des mesures d'économies, la recherche de recettes nouvelles, de l'imagination et du volontarisme pour trouver le chemin du rebond. Mais traditionnellement l'univers des courses est un monde d'élégance, de luxe, d'esthétisme. Partout dans le monde, les grandes journées de courses sont associées à l'élégance et au prestige, de Royal Ascot à la Gold Cup de Cheltenham, de la réunion du Prix de Diane à celle de l'Arc de Triomphe. On peut craindre aujourd'hui que certaines économies tellement

**Vendredi 6 février 2026 - N°548**

mineures n'ont d'autres conséquences que de casser cette dynamique-là, de dévaloriser un univers qui, pour trouver sa place « dans le cœur des français » doit faire rêver. Gardons-nous de détourner des propriétaires de leur loisir en le dégradant.

## L'esthétisme n'est pas un concept désuet.

Le prestige et l'élégance des grandes réunions de courses est un atout incontestable qu'il faut cultiver. L'incroyable décorum des réunions du meeting de Royal Ascot avec en ouverture le défilé des calèches de la famille royale fascine toujours et attire les foules. Lorsque grâce à Equidia on pénètre dans les enceintes réservées et les coulisses des grandes réunions asiatiques ou du Moyen Orient on constate que les acteurs des courses cultivent aussi cette élégance et se mettent sur leur « 31 ». Et ce n'est pas un hasard si des grandes marques du luxe, hier Hermès ou aujourd'hui Longines se sont liées au prestige de Chantilly et de son Prix de Diane ou que Mercedes veuille associer son image haut de gamme à notre univers.

Devenir propriétaire, c'est accéder à un univers qui doit faire rêver. Les hippodromes sont souvent des lieux magnifiques, les chevaux de courses des athlètes mis en valeur par le personnel des écuries attentif au moindre détail. Tout respire le beau, l'allure, le chic. « Remettre les courses dans le cœur des français » selon le slogan cher au président de France Galop, c'est

cultiver ce monde du beau, permettre aux acteurs des courses de se sentir valoriser de faire partie de ce milieu et aux spectateurs de l'admirer. Selon moi c'est un des points positifs qui fut véhiculé par l'opération des chevaux dans la ville sur le site majestueux de la Place de la Concorde quelques semaines avant l'Arc de Triomphe.

## Autour de nous

L'univers du luxe traverse aussi des moments difficiles. Les chiffres 2025 des grandes maisons de champagne, des marques de prestige du groupe LVMH subissent une conjoncture en recul. Mais imagine-t-on que Dior présente des défilés au rabais lors des « fashion weeks » ou que les joailliers de la place Vendôme accueillent moins bien leurs clients sous prétexte de chiffres d'affaires en baisse. Non bien sûr.

Regardons alors ce qui se passe autour de nous et prenons exemple. Comment pouvons-nous expliquer au public qui vient à Auteuil qu'on ferme la grille d'accès à l'hippodrome qui est située devant le métro pour obliger nos clients à faire le tour et à emprunter un chemin d'accès mal aménagé et souvent boueux. Je doute que les dirigeants de France Galop aient souvent utilisé ce chemin à pieds, sinon ils n'auraient pas pris cette décision. Nous avons la chance, rare, de disposer d'un hippodrome à l'accès grand public si facile... Delà à y voir un nouveau signe de mépris pour le temple de l'obstacle, certains s'interrogent. Demander 20 € aux propriétaires pour qu'ils accèdent à leur tribune de Longchamp le jour de l'Arc ou faire payer l'impression d'une carte de membre 60 € relève de la même déconnexion de nos dirigeants de la réalité.

## Des économies

Je le redis clairement : nous ne sommes pas de ceux qui rejetons toutes formes d'économies dans le contexte actuel. Au contraire, il faut renverser la table et changer notre mode de fonctionnement pour prendre de vraies mesures et pas seulement des économies de bout de chandelles. De même faire des économies ce n'est pas, à l'instar de ce que font les dirigeants du pays, augmenter les prélèvements obligatoires, les cotisations en tous genres. Faire des économies c'est optimiser le personnel, le mutualiser. Nous avons tous cru que le regroupement des sociétés dans un seul immeuble parisien répondait à cet objectif majeur. Quelle déception face à l'inaction.

Les deux premières années de cette mandature nous ont montré que les décisions communes Trot-Galop étaient particulièrement longues à murir et à devenir réalité. France Galop a donc légitimement pris de son côté la décision d'annoncer des mesures collectives de réduction du personnel, mais vient de publier il y a quelques jours la nomination d'un nouveau membre de son comité de direction. Une stratégie de gestion des ressources humaines difficile à comprendre.

Il faut renverser la table et organiser radicalement différemment le fonctionnement de nos sociétés-mères, afin de renforcer les atouts de la magie des courses en France. Ne cassons pas nos atouts, ne décevons pas les acteurs des courses

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr)